

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1975-1976**

11 MARS 1976

Proposition de loi instaurant un pécule de vacances en faveur de certaines catégories de personnes

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL
ET DE LA PREVOYANCE SOCIALE
PAR M. CLAEYS**

Votre Commission a examiné la présente proposition de loi au cours de sa réunion du 4 mars 1976.

L'auteur, qui l'a commentée en se référant aux développements, a fait savoir que, se basant sur la technique définie à l'article 133 de la loi du 5 janvier 1976 relative aux propositions budgétaires 1975-1976, il souhaitait amender l'article 1^{er} de sa proposition de la manière suivante :

« Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, étendre le champ d'application de la présente loi à d'autres catégories de bénéficiaires de prestations sociales qu'il dési-

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. De Rore, président; Bergers, Bossicart, Bury, Conrotte, Cuvelier E., De Clercq, Gillet, Mmes Goor-Eyben, Lassance-Hermant, M. Meunier, Mme Nauwelaerts-Thues, M. Spitaels, Mme Staels-Dompas, MM. Van den Eynden, Vandersmissen, Vangeel, Vandenabeele, Van In, Vannieuwenhuyze, Wathelet et Claeys, rapporteur.

Membres suppléants : M. Hoyaux, Mme Van Hees-Julliams, M. Vernimmen.

R. A 9993*Voir :***Document du Sénat :**

455 (1974-1975) : N° 1 : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1975-1976**

11 MAART 1976

Voorstel van wet tot invoering van een vakantiegeld voor bepaalde groepen van personen

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
TEWERKSTELLING, DE ARBEID
EN DE SOCIALE VOORZORG UITGEBRACHT
DOOR DE HEER CLAEYS**

Uw Commissie heeft het voorstel van wet onderzocht tijdens haar vergadering van 4 maart 1976.

Bij de toelichting van zijn voorstel, met verwijzing naar de memorie van toelichting, deelt de indiener mede dat hij zich steunende op de techniek van artikel 133 van de wet van 5 januari 1976 betreffende de budgettaire voorstellen 1975-1976, artikel 1 van zijn voorstel als volgt wenst te amenderen :

« Bij een in Ministerraad overlegd besluit kan de Koning de toepassingsfeer van deze wet verruimen tot andere categorieën uitkeringsgerechtigden, die Hij aanduidt. Bovendien

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren De Rore, voorzitter; Bergers, Bossicart, Bury, Conrotte, Cuvelier E., De Clercq, Gillet, Mevr. Goor-Eyben, Lassance-Hermant, de heer Meunier, Mevr. Nauwelaerts-Thues, de heer Spitaels, Mevr. Staels-Dompas, de heren Van den Eynden, Vandersmissen, Vangeel, Vandenabeele, Van In, Vannieuwenhuyze, Wathelet en Claeys, verslaggever.

Piaatservangers : de heer Hoyaux, Mevr. Van Hees-Julliams, de heer Vernimmen.

R. A 9993*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

455 (1974-1975) : N° 1 : Voorstel van wet.

gne. Il détermine en outre le montant, les conditions d'octroi, la périodicité du paiement et la date d'entrée en vigueur. »

Les articles 2, 3, 4 et 5 de la proposition viendraient dès lors à tomber.

Discussion générale

Tout en approuvant le principe de la proposition, un commissaire insiste pour que l'on n'accorde pas des montants purement symboliques comme ceux octroyés aux pensionnés, mais des sommes permettant aux bénéficiaires de prendre effectivement des vacances. La différence entre les montants accordés à ces catégories et aux travailleurs salariés est actuellement beaucoup trop importante.

Le Ministre considère la proposition comme excellente au point de vue social, mais il souligne que l'octroi d'un pécule de vacances à ces groupes de personnes coûtera des sommes assez élevées, dont on ne dispose pas pour le moment. Il estime les dépenses à 287 millions pour ce qui concerne l'assurance-maladie, 128 millions pour les handicapés, 70 millions pour le revenu garanti aux personnes âgées et 326 millions pour le chômage, soit au total 811 millions (voir annexe). D'après la proposition de loi, ces montants seraient entièrement à charge de l'Etat.

Compte tenu de la situation financière actuelle du pays, qu'il considère comme très grave, le Ministre ne peut accepter aucune dépense non prévue au budget de 1976. Il demande dès lors de ne pas insister pour l'instant et de reporter la décision jusqu'au moment où sera examiné le budget de 1977.

Un commissaire fait remarquer qu'il a déjà entendu les mêmes arguments lors de la discussion de la proposition de loi sur l'allocation socio-pédagogique.

A l'époque, on avait également invoqué le coût de cette mesure et la mauvaise situation financière du pays. Or, quelques mois plus tard, cette même allocation était instaurée par la loi-programme. L'intervenant demande aussi des précisions concernant les chiffres cités par le Ministre et la façon dont ils ont été calculés.

Le Ministre répond que ce calcul était basé sur le montant accordé aux pensionnés.

Le préopinant est d'avis que ce dernier montant est extrêmement modique et ne constitue certes pas un stimulant pour prendre des vacances. D'autre part, il attire l'attention sur les effets de la mesure proposée au point de vue économique. Elle pourrait contribuer à donner une nouvelle impulsion à notre industrie touristique, surtout pendant les mois de mai, juin, septembre et octobre. L'intervenant estime qu'il ne convient guère d'invoquer la situation financière du pays, car les montants versés profiteront indirectement à notre économie en général. Cette opinion est contestée par un autre membre.

L'auteur de la proposition considère que l'instauration d'un pécule de vacances pourrait également contribuer à

bepaalt Hij het bedrag, de toekenningsvoorwaarden, de periodiciteit van de uitbetaling, alsmede de datum van de invoeging. »

De artikelen 2, 3, 4 en 5 van het voorstel zouden dan komen te vervallen.

Algemene bespreking

Een lid verklaart zich principieel akkoord met het voorstel, maar dringt erop aan dat geen symbolische bedragen zouden worden uitgekeerd zoals aan de gepensioneerden, maar dat het bedrag de rechthebbenden zou toelaten effectief vakantie te nemen. Het verschil tussen de bedragen uitgekeerd aan deze categorieën en aan de werknemers is thans veel te groot.

De Minister meent dat het voorstel sociaal gezien uitstekend is, maar wijst erop dat de uitkeringen van het vakantiegeld aan deze groepen van personen geld zal kosten en dit is op dit ogenblik niet voorhanden. De voorziene uitgaven schat hij wat de ziekteverzekering betreft op 287 miljoen, voor de minder-validen 128 miljoen, voor het gewaarborgd inkomen voor bejaarden 70 miljoen en voor de werkloosheid 326 miljoen, of in totaal 811 miljoen (zie bijlage). Volgens het voorstel van wet, vallen deze bedragen volledig ten laste van het Rijk.

Op grond van de huidige financiële toestand van het land, die volgens hem zeer ernstig is, kan hij geen enkele uitgave aanvaarden die niet voorzien is in de begroting 1976. Hij vraagt dan ook voorlopig niet aan te dringen en de beslissing uit te stellen tot wanneer de begroting 1977 zal worden besproken.

Een lid wijst erop dezelfde argumenten reeds gehoord te hebben bij de bespreking van het voorstel van wet op de sociaal-pedagogische toelage.

Ook dan werd de kostprijs en de slechte financiële toestand van het land ingeroepen. Een paar maanden later werd echter in de programmawet dezelfde toelage ingevoerd. Hij doet tevens navraag omtrent de door de Minister geciteerde cijfers en de wijze waarop deze werden berekend.

De Minister deelt mede dat dit gebeurde op basis van het bedrag dat wordt uitgekeerd aan de gepensioneerden.

Hetzelfde lid meent dat het bedrag uitgekeerd aan de gepensioneerden zeer laag is en zeker geen stimulans om vakantie te nemen. Hij onderlijnt eveneens de economische gevolgen van de voorgestelde maatregel. Deze zou kunnen bijdragen om een nieuwe impuls te geven aan onze toeristische industrie vooral tijdens de maanden mei, juni, september en oktober. Hij noemt het weinig passend de financiële toestand van ons land in te roepen, gezien de uitgekeerde bedragen onrechtstreeks ten goede zullen komen aan onze economie in het algemeen. Dit wordt door een ander lid betwist.

De indiener van het voorstel meent dat de invoering van een vakantiegeld eveneens zou bijdragen tot een betere in-

une meilleure répartition des revenus. Il y a là, en effet, un appel à la solidarité en faveur des marginaux. L'auteur souligne par ailleurs que, grâce à l'adoption de l'amendement à l'article 1^{er}, la décision de principe sera prise mais que l'exécution se trouvera reportée au budget de 1977. Il insiste pour que la Commission se prononce.

Un autre membre signale que les montants nécessaires pour le pécule de vacances des travailleurs invalides et des chômeurs pourraient être trouvés dans les réserves du fonds commun de l'Office national des vacances annuelles. En ce qui concerne les handicapés, il reste peut-être encore des fonds disponibles et l'intervenant croit qu'il en va de même pour les bénéficiaires du revenu garanti aux personnes âgées. Quant au minimum de moyens d'existence, il y a même eu des transferts de fonds du budget de la Santé publique à celui de la Prévoyance sociale. Il ne faut donc pas chercher de nouvelles ressources et aucun problème financier ne se pose.

L'auteur donne ensuite lecture du deuxième alinéa des développements de sa proposition :

« Il paraît donc juste que les non-actifs puissent être ou demeurer intégrés dans la vie sociale. Cela signifie avant tout qu'ils doivent pouvoir partager la vie de la société, jouir de la nature, de la culture, etc., de telle sorte que leur personnalité puisse s'épanouir. »

Il déclare que c'est là le point essentiel de toute la discussion.

Un commissaire attire l'attention sur le fait que l'instauration d'un pécule de vacances en faveur des personnes âgées a eu pour conséquence que beaucoup plus de pensionnés ont pris des vacances et qu'ils y ont consacré le montant qui leur était accordé ou l'ont dépensé à d'autres fins, ce dont notre économie a également tiré profit.

Un autre membre déclare que la proposition de loi s'inspire d'un souci de progrès social. Les personnes qui, pour diverses raisons, n'ont pas la possibilité de fournir des prestations, ont le droit, elles aussi, de bénéficier du progrès social.

Un commissaire met l'accent sur le fait que la présente proposition permet de compenser dans une certaine mesure la dégradation de la liaison au bien-être général, car elle remédie en partie à l'insuffisance du relèvement des montants prévus.

Le Ministre déclare qu'il aimerait donner satisfaction aux auteurs de la proposition, mais qu'il ne dispose pas des fonds nécessaires. Il rappelle que, si un projet doit prévoir les crédits que requiert son application, cette obligation n'existe pas pour les propositions de loi.

Quant à l'allocation socio-pédagogique, elle est accordée exclusivement aux familles des travailleurs salariés et sera éventuellement à la charge des réserves de l'Office national d'allocations familiales et non de l'Etat.

Le Ministre reconnaît que le montant de certaines allocations sociales est encore trop faible et il estime que ce sont

komensverdeling. Er wordt immers een beroep gedaan op de solidariteit ten gunste van de marginalen. Hij vestigt er eveneens de aandacht op, dat door de amendering van artikel 1 principieel de beslissing wordt genomen, maar dat de uitvoering verwezen wordt naar de begroting 1977. Hij dringt aan op een beslissing van de Commissie.

Een ander lid wijst erop dat de bedragen nodig voor het vakantiegeld, voor de invalide werknemers en werklozen, zou kunnen worden gevonden in de reserves van het gemeenschappelijk fonds van de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie. Voor de minder-validen zijn er wellicht ook nog gelden beschikbaar en dit is volgens hem ook het geval inzake gewaarborgd inkomen voor de bejaarden. Wat het bestaansminimum aangaat, waren er zelfs overdrachten van gelden van de Begroting Volksgezondheid naar deze van Sociale Voorzorg. Men moet dus naar geen nieuwe geldmiddelen zoeken en er is geen financieel probleem.

De indiener geeft dan lezing van lid twee van de toelichting van zijn voorstel, nl. :

« Het lijkt toch gepast dat deze groep van niet-actieven kunnen geïntegreerd blijven of worden in het gemeenschapsleven. Dat betekent op de eerste plaats dat zij met de gemeenschap kunnen meeleven, dat zij kunnen mee genieten van de natuur, cultuur, enz., waardoor ze hun eigen persoonlijkheid kunnen ontplooiën. »

Hij wijst erop dat dit het wezen is van gans de discussie.

Een lid vestigt er nog de aandacht op dat de invoering van het vakantiegeld voor de bejaarden tot gevolg had dat veel meer gepensioneerden in vakantie gingen en daaraan het hun toegekende bedrag hebben besteed, of het uitgaven aan andere zaken die eveneens aan onze economie ten goede zijn gekomen.

Een ander lid meent dat het hier om een sociaal vooruitstrevend voorstel gaat. Ook zij die niet kunnen presteren, en dit om verschillende redenen, hebben recht te delen in de sociale vooruitgang.

Een lid vestigt dan de aandacht op het feit dat door dit voorstel in zekere mate de afbraak van de welvaartvastheid wordt gecompenseerd; het herstelt gedeeltelijk de onvoldoende opgetrokken bedragen.

De Minister verklaart dat hij graag zou tegemoet komen aan de vraag van de indieners van dit voorstel van wet, maar niet beschikt over de nodige gelden. Hij wijst erop dat daar waar in een ontwerp van wet ook de inkomsten moeten worden voorzien, dit niet het geval is voor de voorstellen van wet.

Wat de sociaal-pedagogische toelage aangaat, deze komt uitsluitend ten goede aan de werknemersgezinnen en ze zal eventueel ten laste vallen van de reserves van de Rijksdienst voor Kinderbijslagen en niet van het Rijk.

Hij geeft toe dat bepaalde bedragen van sociale vergoedingen nog te laag zijn en meent dat die eerst zouden moeten

d'abord ces allocations qu'il faudrait relever et porter à un niveau décent avant de songer à de nouveaux avantages.

Il fait une fois de plus appel à la compréhension, eu égard aux circonstances difficiles du moment, et déclare ne pouvoir accepter la proposition aussi longtemps qu'il ne disposera pas des données du budget de 1977.

Un commissaire considère que l'argument consistant à dire qu'il faut d'abord porter les allocations elles-mêmes à un niveau décent, n'est pas pertinent. Les taux de pension doivent également être augmentés pour un certain nombre de personnes âgées, mais cela n'a pas empêché d'instaurer un pécule de vacances en leur faveur. Pour ce qui est du financement, l'intervenant propose de soumettre éventuellement la question aux partenaires sociaux, afin que les charges soient supportées par les fonds de vacances.

Discussion des articles

Article 1^{er}

L'auteur de la proposition dépose un amendement rédigé comme suit :

Remplacer le dernier alinéa de l'article 1^{er} par les dispositions suivantes :

« Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, étendre le champ d'application de la présente loi à d'autres catégories de bénéficiaires de prestations sociales qu'il désigne. Il détermine en outre le montant, les conditions d'octroi, la périodicité du paiement et la date d'entrée en vigueur. »

Cet amendement est adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article ainsi amendé est adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

Articles 2, 3, 4 et 5

Par suite de l'adoption de l'amendement à l'article 1^{er}, ces articles sont devenus superflus.

L'auteur de la proposition dépose dès lors un amendement visant à les supprimer.

Les articles 2, 3, 4 et 5 sont rejetés par 11 voix et 5 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
W. CLAEYS.

Le Président,
A. DE RORE.

worden opgetrokken en op een behoorlijk peil gebracht, vooraleer aan nieuwe voordelen te denken.

Hij vraagt nogmaals begrip voor de huidige moeilijke omstandigheden en verklaart het voorstel niet te kunnen aanvaarden, zolang hij niet beschikt over de gegevens van de begroting 1977.

Een lid meent dat het argument om eerst de vergoedingen zelf op een behoorlijk peil te brengen, naast de kwestie is. Ook voor een aantal bejaarden dienen nog de pensioenbedragen te worden verhoogd en toch werd het vakantiegeld ingevoerd. Wat de financiering betreft, stelt hij voor dit eventueel voor te leggen aan de sociale partners om de lasten te laten dragen door de vakantiefondsen.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

De indiener van het voorstel legt volgend amendement ter tafel :

Het laatste lid van artikel 1 te vervangen als volgt :

« Bij een in Ministerraad overlegd besluit kan de Koning de toepassingsfeer van deze wet verruimen tot andere categorieën uitkeringsgerechtigden die Hij aanduidt. Bovendien bepaalt Hij het bedrag, de toekenningsvoorwaarden, de periodiciteit van de uitbetaling, alsmede de datum van de invoegetreding. »

Het amendement wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 2 bij 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerd artikel wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 2 bij 3 onthoudingen.

Artikelen 2, 3, 4 en 5

Ingevolge de aanvaarding van het amendement bij artikel 1 zijn deze artikelen overbodig geworden.

De auteur van het voorstel legt dan ook een amendement ter tafel dat ze schrapt.

De artikelen 2, 3, 4 en 5 worden verworpen met 11 stemmen bij 5 onthoudingen.

Dit verslag is eenparig door de 13 aanwezige leden goedgekeurd.

De Verslaggever,
W. CLAEYS.

De Voorzitter,
A. DE RORE.

TEXTE ADOPTE
PAR LA COMMISSION

ARTICLE UNIQUE.

Les personnes qui, dans le cadre du régime général de la sécurité sociale, ont droit aux prestations prévues par :

— la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité,

— la loi du 27 juin 1969 relative à l'octroi d'allocations aux handicapés,

— la loi du 1^{er} avril 1969 instituant un revenu garanti aux personnes âgées,

— la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence,

— l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage,

peuvent bénéficier d'un pécule de vacances.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, étendre le champ d'application de la présente loi à d'autres catégories de bénéficiaires de prestations sociales qu'il désigne. Il détermine en outre le montant, les conditions d'octroi, la périodicité du paiement et la date d'entrée en vigueur.

TEKST DOOR DE
COMMISSIE AANGENOMEN

ENIG ARTIKEL.

Zij, die in het kader van het algemeen stelsel van de sociale zekerheid :

— uitkeringsgerechtigd zijn als bedoeld in de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering,

— uitkeringsgerechtigd zijn als bedoeld in de wet van 27 juni 1969 betreffende het toekennen van tegemoetkomingen aan minder-validen,

— uitkeringsgerechtigd zijn als bedoeld in de wet van 1 april 1969 betreffende het gewaarborgd inkomen voor bejaarden,

— uitkeringsgerechtigd zijn als bedoeld in de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum,

— uitkeringsgerechtigd zijn als bedoeld in het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid,

kunnen een vakantiegeld genieten.

Bij een in Ministerraad overlegd besluit kan de Koning de toepassingsfeer van deze wet verruimen tot andere categorieën uitkeringsgerechtigden die Hij aanduidt. Bovendien bepaalt Hij het bedrag, de toekenningsvoorwaarden, de periodiciteit van de uitbetaling, alsmede de datum van de invoeging.

ANNEXE

*Estimation des dépenses*Pécule de vacances au 1^{er} mai 1976

Mariés	F	2 720
Isolés		1 630

A. Maladie-invalidité*Régime général :*

68 469 invalides ayant des personnes à charge	F	186 235 630
44 230 invalides sans personnes à charge . . .		72 094 900

F 258 330 530

Indépendants :

8 799 invalides ayant des personnes à charge	F	23 933 280
3 113 invalides sans personnes à charge . . .		5 074 190

F 29 007 470

B. Handicapés

18 581 mariés	F	50 540 320
47 542 isolés		77 493 460

F 128 033 780

C. Revenu garanti

5 750 ménages	F	15 640 000
63 650 isolés		103 749 500

F 119 389 500

Compte tenu du fait que de nombreux bénéficiaires du revenu garanti (42 350) jouissent également d'une pension de travailleur salarié et/ou d'indépendant, et comme le montant du pécule de vacances est limité à celui du revenu garanti, on peut appliquer une diminution de quelque 49 millions, de sorte que la dépense peut être estimée à 70 millions.

D. Chômage

1. — 1975 — Nombre de chômeurs complets fin juillet 1974 : 100 000

pécule de vacances à l'indice 139,95, applicable en juillet 1975, moyenne arithmétique entre le pécule chef de ménage et non chef de ménage : 2 000 francs $\times$ 100 000 . F 200 000 000

2. — 1976 — Nombre de chômeurs complets fin juillet 1975 : 175 000; on a supposé une diminution du nombre des chômeurs complets de 25 000 unités, soit : 150 000

pécule de vacances à l'indice 151,49 (indice probable d'avril), moyenne arithmétique entre le pécule chef de ménage et non chef de ménage : 2 175 francs $\times$ 150 000 . F 326 250 000

BIJLAGE

Raming van de uitgaven

Vakantiegeld op 1 mei 1976

Gehuwden	F	2 720
Alleenstaanden		1 630

A. Ziekte-invaliditeit*Algemene regeling :*

68 469 invaliden met personen ten laste . . .	F	186 235 630
44 230 invaliden zonder personen ten laste . .		72 094 900

F 258 330 530

Zelfstandigen :

8 799 invaliden met personen ten laste . . .	F	23 933 280
3 113 invaliden zonder personen ten laste . .		5 074 190

F 29 007 470

B. Minder-validen

18 581 gehuwden	F	50 540 320
47 542 alleenstaanden		77 493 460

F 128 033 780

C. Gewaarborgd inkomen

5 750 gezinnen	F	15 640 000
63 650 alleenstaanden		103 749 500

F 119 389 500

Rekening gehouden met het feit dat gerechtigden op het gewaarborgd inkomen in een belangrijk aantal gevallen (42 350) eveneens een pensioen genieten als werknemer en/of zelfstandige en met het feit dat het bedrag van het vakantiegeld beperkt wordt tot het bedrag van het gewaarborgd inkomen, mag een vermindering van ongeveer 49 miljoen worden toegepast, zodat de uitgave mag geraamd worden op 70 miljoen.

D. Werkloosheid

1. — 1975 — Aantal volledig werklozen einde juli 1974 : 100 000

vakantiegeld tegen indexcijfer 139,95 toepasselijk in juli 1975, rekenkundig gemiddelde van het vakantiegeld voor een gezinshoofd en een niet-gezinshoofd : 2 000 frank $\times$ 100 000 F 200 000 000

2. — 1976 — Aantal volledig werklozen einde juli 1975 : 175 000; er wordt een vermindering verwacht van het aantal volledig werklozen met 25 000 : 150 000

vakantiegeld tegen indexcijfer 151,49 (vermoedelijke indexcijfers in april), rekenkundig gemiddelde van het vakantiegeld voor een gezinshoofd en een niet-gezinshoofd : 2 175 frank $\times$ 150 000 F 326 250 000